



Afriki Lakuraya

CENTRE D'ETUDES POLITIQUES

Famuya Waleso

Il est créé un Centre d'Etudes Politiques de la Convergence Africaine pour le Renouveau (CARE), juridiquement distinct de la CARE, afin d'effectuer les études, réflexions, colloques, formations, publications nécessaires à la réalisation des objectifs de la CARE ou, plus largement, d'éclairer par ses travaux l'activité des élus de la CARE (Articles 43 a 46 des Statuts de la CARE)

Le Centre dispose d'un budget composé de ses ressources propres et d'une dotation de la CARE, fixée par le Bureau Politique. Cette dotation ne peut être inférieure à 5% de l'aide publique attribuée à la CARE.

Le Centre est dirigé par un conseil d'administration de dix membres, désignés par le Bureau Politique. Le Président, le vice Président et les Secrétaires Généraux en sont membres de droit.

Le conseil d'administration désigne un Président, un Secrétaire Général du Centre, et un Trésorier qui en assurent la gestion.



L'activité du Centre est suivie par un Conseil Scientifique de la CARE, composé de personnalités qualifiées, reconnues pour leur compétence dans les questions intéressant l'évolution de la société, de l'économie, de la culture, de la science, de l'éthique, de l'environnement, des relations internationales, de l'Afrique et du monde. Ces personnalités sont nommées par le Président du Centre après avis du Bureau Politique et du Conseil des Orientations.

Le Centre assure le secrétariat et l'animation du Conseil de la Société Civile, composé de personnalités non élues, représentatives de la diversité de la société Maliennes, désignées par le Bureau Politique.

La Convergence Africaine pour le Renouveau entend devenir une force de réflexion et de proposition qui compte dans notre pays. Le Centre d'Etudes Politique de la CARE a pour vocation à proposer des synthèses innovantes. Nous sommes dans un moment charnière qui nous donne l'occasion de sortir des doctrines virtuelles et poser les bases d'un monde centré sur le réel et les hommes. Le Centre d'Etude le fera en privilégiant trois grands axes :

1. Remettre l'économie au service de l'homme
2. Défendre l'homme dans son intégrité
3. Promouvoir indissolublement l'écologie humaine et l'environnement

Ces chantiers sont essentiels. Ils devront conduire à des propositions concrètes que porteront particulièrement nos élus et nos candidats.

La CARE s'est doté d'un Centre d'Etudes qui apporte des solutions concrètes et audacieuses à travers ses propositions et fiches thématiques.

Permettre aux cadres et aux intellectuels de parler des problèmes réels de la société malienne en dégagant des pistes de réflexion et d'analyse dans un environnement politique international en pleine mutation



Famuya Wale So

Un Centre d'Etudes pour le renforcement de capacité et la recherche appliquée

PREMIERE PARTIE

I Introduction :

Indépendant depuis 1960, le Mali comme plusieurs pays d'Afrique sub-saharienne sont encore au stade de pays sous développés ou en voie de développement. Plusieurs raisons peuvent expliquer cet état de fait, parmi les quelles une qui nous semble essentielle et fondamentale par rapport aux autres à savoir l'absence d'une pensée et d'une dynamique de développement endogène qui s'inspire des réalités socio-historique, politique, économique et culturelle pour promouvoir un développement durable. Qui puisse assurer à "l'Homme malien" un meilleur épanouissement et une meilleure réalisation de soi.

Le développement ne se décrète pas, il est la conséquence d'un choix de gouvernance qui instaure une culture de gestion politico-administrative pouvant façonner positivement ou négativement le citoyen lambda. Comme tout phénomène de culture, le développement est assujettit au processus de production et de reproduction sociale d'un système de pensée qui permet de définir une société, sa culture et sa civilisation. Dans toutes les sociétés cet aspect de la pratique sociale est réservé au domaine de l'éducation, de la formation et de la recherche.

Le Mali ne fait pas exception à cette règle, cependant le constat d'inadaptation du mode de gouvernance, qui définit à la base la politique économique, sociale et les politiques publiques de développement, permet de mettre en exergue les insuffisances du système et par ailleurs de développer d'autres paradigmes pour l'établissement d'un système mieux adapté et plus efficace.



Avant toute proposition il est judicieux de comprendre pourquoi les différents régimes en Afrique en général et au Mali en particulier n'arrivent pas à mettre en place un mode de gouvernance adapté aux réalités du pays, prenant en compte les besoins réels des populations ?

Il est impossible de comprendre cette inadaptation et cet échec sans interroger profondément les structures sociales (institutions politiques, structures politiques, structures de formation et de recherche, l'administration publique et privée, les institutions internationales, les Organisations Non Gouvernementales etc.) qui élaborent les idées et stratégies donnant lieu au choix d'une politique de développement voire d'un mode de gouvernance (socialisme, libéralisme, communisme etc.).

Dans le cas particulier du Mali, cette interrogation peut s'articuler sur trois temps qui caractérisent chronologiquement les trois grandes étapes de l'histoire du Mali. A savoir la période précoloniale, la période coloniale et la période postcoloniale.

Il s'agit d'analyser selon les époques le processus de production et de conservation du savoir ou des pensées qui ont aidé d'une part à la préservation de la culture de base et des traditions ancestrales, et d'autre part qui ont permis de faire fonctionner la société de chaque époque selon son mode d'organisation politique, économique et social.

L'objectif de cette analyse est de situer dans un premier temps les causes de l'inadaptation des politiques publiques de développement et des modes de gouvernance, selon l'hypothèse que le problème existait ou n'existait pas dans nos empires et dans nos royaumes, c'est-à-dire avant la pénétration coloniale. Ou que le régime colonial a déstructuré la société malienne et que sa restructuration nécessite un retour à la source c'est-à-dire aux fondements de la société et de la culture malienne, qui incarnent encore de nos jours malgré une certaine évolution ou métamorphose, l'identité du Mali et du citoyen malien pris individuellement et à travers son groupe.

Dans un deuxième temps apporter des solutions adaptées dans un cadre structuré capable de mettre en synergie l'ensemble des structures participant au processus par une confrontation des idées et des approches afin d'établir des concepts et des idées fonctionnelles au service de la société et pour le progrès culturel.

Le paradoxe c'est qu'on ne peut attribuer la ou les causes de cette inadaptation à l'absence de structures appropriées. Le Mali regorge d'instituts, de centres de formation et de recherche créés par les gouvernements des différents régimes qui se sont succédés de l'indépendance à nos jours.

On peut citer entre autres : Institut National des Sciences Humaines (INSH), Institut d'Economie Rurale (IER), Institut National des Sports (INS), Institut Pédagogique National (IPN), Institut National des Arts (INA), Institut National de Recherche en Santé Publique (INRSP), Institut Polytechnique Rurale (IPR /IFRA), Institut National des Langues Africaine (INLA), Institut Supérieur de Formation et de Recherche Appliquée (ISFRA) etc. Sans oublier les grandes écoles qui ont en leur sein des laboratoires et des Départements d'Etudes et de Recherche (DER), les observatoires comme l'ODHD/LCP (l'Observatoire du Développement Humain Durable et de la Lutte Contre la Pauvreté), les agences comme l'ADS (l'Agence pour le Développement Social) etc.

Pour nous il ne s'agit pas de créer encore une structure en plus mais de nous inscrire dans une logique de recherche de solution à travers une structure appropriée qui prendra la forme d'un centre d'étude.

II Historique du projet :

La création de ce centre est d'abord une initiative des personnes partageant les mêmes points de vue et les mêmes convictions par rapport au Mali en particulier dans le domaine politique.



Ce qui les amena à envisager la création de ce centre d'étude en appuie à une démarche politique. Ainsi la Convergence Africaine pour le Renouveau (CARE) est la structure politique qui veut s'appuyer sur le centre d'étude en question pour mieux définir sa politique de gouvernance conformément à son idéologie de base à savoir une philanthropie politique qui met "l'homme malien" au cœur de l'action politique afin qu'il puisse par sa culture et ses valeurs s'appuyer sur les ressources du passés, les réalités du présent et le désir d'un avenir meilleur, transformer le Mali sans le déconnecté du reste du monde.

La CARE disposera ainsi à travers ce centre d'étude d'un outil scientifique qui lui permettra d'étudier et de mieux comprendre la société malienne dans sa globalité et de définir par conséquent une politique de gouvernance adaptée. Lui permettant ainsi de réaliser ses grands objectifs politiques conformément à son idéologie à savoir :

III Objectifs :

Objectifs généraux :

- faciliter l'accès à une base de données et de connaissances relatives au Mali, à la société et à la population malienne.
- Faire des études ciblées dans le domaine politique, économique, social et culturel pour mieux comprendre l'évolution de la société malienne, ses contradictions et les faits sociaux.
- Produire des documents scientifiques sur les différents sujets de recherche en vu d'une publication voire d'une commercialisation.
- Contribuer à renforcer les capacités de l'espace académique, scolaire, universitaire et de la recherche scientifique



Objectifs spécifique :

- Développer une structure de recherche autonome,
- Production hebdomadaire ou mensuelle de revue scientifique spécialisé (éducation, démographie, santé, politique, économie etc.)
- Organiser des conférences, panel, colloque etc. pour discuter des grands sujets nationaux et internationaux,
- Prestation de servir dans la formation et l'animation socioculturelle (avoir des consultants pour former ou animer des conférences, des séminaires, colloques etc.

DEUXIEME PARTIE

Définition du projet :

1- Description du projet :

Il s'agit d'un centre d'étude polyvalent et pluridisciplinaire qui a pour but : de permettre la compréhension de la société malienne en particulier par des études et recherches scientifiques réalisées dans la société malienne et reflétant les réalités malienne sans extrapolation et sans amalgame.

2- Organisation :

Le Centre s'organise autour de deux parties à savoir une partie administration et une partie fonctionnement.

2-1- Administration :

Cette partie est composée du conseil d'administration et du comité de gestion.

- le Conseil d'Administration :
- le Comité de Gestion :



2-2- Fonctionnement:

Le fonctionnement du centre est assuré par trois grandes cellules opérationnelles qui sont :

- la cellule scientifique
- la cellule planification, formation et animation
- la cellule de rédaction et de publication

TROISIEME PARTIE

Les Activités du Centre :

1) Au plan national :

1-1 Au niveau institutionnel

La relation avec les institutions maliennes publiques ou privées (district et régions), les ONG nationales, les associations

1-2 Au niveau social

La relation avec la société malienne de façon générale et la société civile malienne de façon particulière

2) Au plan international

La relation avec les institutions internationales à l'intérieur ou à l'extérieur du Mali